

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Harris et Harrison, rue Notre-Dame,
1640 et 1642.

Aujourd'hui Maximum..... 29
Minimum..... 20
Même date l'an dernier..... 20
Aujourd'hui Maximum..... 29
Minimum..... 20
Même date l'an dernier..... 20

La Patrie

PRONOSTICS POUR LES PROCHAINES VINGT-QUATRE HEURES

Toronto, 6. — Temps plus clair et beau-
coup plus froid, vent du nord-ouest. La
température s'abaissera au moins jusqu'à
pré de zéro.

21^{re} ANNEE — No 240 — HUIT PAGES

MONTREAL, MERCREDI, 6 DECEMBRE 1899

LE NUMERO: UN CENTIN

L'ASSEMBLEE DU MILE-END

Ralliement enthousiaste des libéraux de la
partie nord de la ville de Montréal

DISCOURS DE L'HON. M. TARTE, DES HON. MM. ROBIDOUX ET
ARCHAMBAULT, DU MAIRE ET AUTRES

Qu'aurait à gagner le pays de renverser Sir Wilfrid Laurier
et de mettre Sir Charles Tupper à sa place?

La grande assemblée qui a eu lieu
hier soir, sous les auspices du club
Laurier, dans la salle de l'hôtel de
ville de St-Louis du Mile-End, a été
un véritable succès pour le parti li-
béral.

Malgré le froid et la neige qui en-
gagent le public à rester à l'intérieur
au coin du feu, tous les amis dévoués
de la cause libérale s'étaient donnés
rendez-vous pour entendre l'éloquente
parole des chefs du parti.

Parmi les personnes qui avaient ré-
pondu à l'invitation du club Laurier,
on remarquait: l'hon. M. Tarte, mi-
nistre des Travaux Publics; l'hon.
J. E. Robidoux, secrétaire provincial;
l'hon. Horace Archambault, procureur
général; Son Honneur le maire de
Montréal, M. Raymond Préfontaine,
député de la division aux Com-
munes; M. Jérôme Décarie, député
d'Hochebourg à la législature, et MM.
Calixte Ethier, M.P., (Deux-Montagnes);
G. S. Cherrier, M.P., (St-Jovite);
C. A. Chénier, M.P., (St-Jovite);
(Berthier), Hector Champagne, M.P.,
P. (Deux-Montagnes); L. J. et E.
Génie Tarte, Thomas Côté, Eug. La-
fontaine, Rouleau, N.P., de St-Barthé-
lemy; J. L. Décarie, président du
Club National, Ephrem Taillefer, pré-
sident du Club Chénier, D. A. Lafor-
tune, président du Club Libéral de la
partie Est, Noël Roy, ancien président
du Club Laurier, Humber Lanctôt,
Wilfrid Mercier, J. O. Pollard, Cami-
le Piché, L. P. Dupré, Alphonse Pré-
fontaine, R. Lemieux, H. Galarneau.

Les officiers du club, dont le zèle
et l'activité ont assuré le succès de
la démonstration d'hier sont MM. Jos.
Bélanger, ancien député, président;
J. A. B. Lavoie, vice-président;
J. Rouleau, 2^e vice-président; P.
Gauthier, trésorier; L. Desjardins,
secrétaire; A. N. Monast, P. La-
fortune et Jos. Lapointe, autres offi-
ciers.

On remarquait aussi dans l'audi-
toire J. O. Lambert, T. Chénier, P. Le-
clerc, Philéas Leclerc, échevin Godon,
J. A. Jodoin, Ed. Girard, L. B. Bé-
langer, Dr Décarie, Louis D. Parent,
J. A. Labossière, Frs Latreille, P.
Godon, D. Sincennes, A. Sincennes, P.
Monast, D. Vallières, Chas. Melville,
D. Alarie, M. Primeau, J. Gauthier,
P. Brodeur, C. Champagne, J. E. Ba-
rthé, échevin Godon, A. Chevalier, Jos.
Bélanger, J. N. Gravel, J. Lemieux,
J. Cardinal, Chs. Archer, J. Larivière,
O. Charbonneau, J. R. Vallières,
Jos. Brunet, R. Charbonneau, L. N.
Thivierge, Jos. Landry, etc, etc.

Leur Rouleau fut choisi par accla-
mation pour présider l'assemblée et
après une petite allocution, il donna
la parole au secrétaire du club pour
lire des lettres d'excuses des honora-
bles MM. E. G. Marchand, premier
ministre de la province de Québec,
Rodolphe Lamoureux, député de Gaspé,
Desmarais, Gouin, Bernier, Robert
Bickerdike, etc.

DISCOURS DE M. PREFONTAINE
Le maire de la ville de Montréal
fut ensuite invité à adresser la parole
à l'assemblée, au milieu de la-
quelle il reçut une notable partie
des électeurs de la division de Mon-
tagne qu'il représente au Parle-
ment fédéral.

L'orateur trace à grands traits la
politique du parti libéral, rappelle
les promesses qui ont été faites à
l'époque des élections par les candi-
dats et il demande si elles n'ont pas

été exactement remplies, même dé-
passées. Faisant allusion à la ques-
tion des écoles de Manitoba, il dit
qu'un grand pas a déjà été fait, que
d'importantes concessions ont été ob-
tenues, mais qu'il reste encore cer-
tains détails importants à régler qui
ne seront pas perdus de vue. «Les ca-
tholiques, dans l'avenir, seront pro-
tectés par leur corréligionnaires au
Parlement d'Ottawa et nous espérons
bien obtenir de nouveaux avantages
du gouvernement Greenway qui re-
viendra plus triomphant que jamais,
après les élections prochaines, au
Manitoba.

M. Préfontaine donne ensuite des
détails très documentés sur les tra-
vaux du port, actuellement en cours.
Avant 1896 les conservateurs n'ont
rien fait pour utiliser l'admirable si-
tuation de Montréal. Depuis le mois
de septembre 1898, grâce à l'activité
à l'égard de l'honorable ministre
des Travaux Publics, M. Tarte, les
améliorations du port ont commencé
et déjà cette année, au mois d'octo-
bre, une certaine étendue de quais a
été ouverte au trafic.

Si l'on a eu quelques dissensions
de détails entre le maire de Montréal
et le ministre, à propos des agrandis-
sements du havre dans la partie Est,
il ne faut pas les grossir. Tout ce qui
a été fait et dit, l'a été en vue de
améliorer la ville et du pays; des ex-
plications loyales ont été données de
part et d'autre et l'accord est inter-
venu après un plus complet examen
des plans proposés par le départe-
ment des Travaux Publics.

M. Préfontaine parle ensuite des éle-
vateurs, explique quel sera leur rôle
important et le travail qu'ils donneront
aux ouvriers de la ville.

Avant de reprendre son siège, il re-
mercia les électeurs qui l'ont envoyé
au Parlement; il sait que parmi eux,
il se trouve un grand nombre de con-
servateurs qui ont eu confiance en lui
et il leur en exprime toute sa gra-
titude.

Le discours du maire a été souligné
d'applaudissements nombreux qui lui
ont fait comprendre qu'il avait toute
la sympathie de ses électeurs.

M. D. J. Décarie, député d'Hochebourg
au Parlement de Québec, affirme
à ses électeurs qu'il remplira dans
l'avenir toutes les promesses qu'il
leur a faites. «Si je n'ai pas l'élo-
quence des grands orateurs, ajoute-t-
il, avec un grand bon sens, j'ai une

autre force pour moi. Quand je me
lève à la Chambre pour demander
quelque chose pour vous ou sait que
j'ai derrière moi 45,000 électeurs et
on fait attention à mes paroles.

Le président donne ensuite la parole
à l'honorable ministre des Travaux
Publics, M. J. I. Tarte, qui, au mi-
lieu des applaudissements les plus en-
thousiastes, s'adresse en ces termes à
l'assemblée:

DISCOURS DE L'HON. J. I. TARTE
M. le président et messieurs,
Permettez-moi, tout d'abord, de re-
mercier mon ami M. Préfontaine des
bonnes paroles qu'il a eu l'amabilité
de dire à mon sujet. Il a bien voulu
dire que j'ai fait ma part dans le tra-
vail important dont vous voyez les
résultats tous les jours dans le havre
de Montréal. Si j'ai fait ma part humble-
ment, je suis heureux de lui rendre
ce qui est dû à son témoignage
qu'il a fait aussi, lui, sa part — sa
très large part. (Appl.)

TARTE: — J'insiste
sur ce point: Je
suis parvenu à faire
mettre dans le
budget de mon dé-
partement, une
somme de \$500,000
pour des tra-
vaux d'entretien
des quais et de la
partie Est du port
de Montréal.

Nous avons marché la main dans la
main dans l'exécution de ces travaux
importants, que je le répète, vous
voyez tous les jours grandir devant
vous.

M. Préfontaine vous en a dit peut-
être assez pour que je puisse me dis-
penser de vous en dire beaucoup d'au-
tre. Cependant, permettez-moi d'ajou-
ter quelques explications à celles
qu'il vous a offertes.

Pour moi, le port de Montréal
n'est pas la partie ouest, c'est la partie
Est, c'est le port de la grande
métropole de ce pays. C'est à l'Est
et c'est spécialement le port de la
plus grande ville de la province de
Québec.

Lorsque Sir Wilfrid Laurier, le chef
de ce pays, le chef de notre race sur-
tout, messieurs, m'a fait le très grand
honneur de me choisir comme l'un de
ses collaborateurs, j'ai jeté mes re-
gards sur la carte de ce pays. Je n'ai
pas eu de mal à constater que la ville
de Montréal est à la tête des lacs
et en même temps à la tête du fleuve
St-Laurent. Et je me suis de-
mandé comment il se faisait que des
hommes qui, cependant, étaient des
hommes de valeur, qui avaient gou-
verné ce pays si longtemps, n'avaient
pas résolu le problème qui s'im-
posait: c'est à dire d'outiller ce port,
d'outiller le fleuve St-Laurent.

de manière à attirer vers nous les
immenses courants du commerce que
nos voisins des Etats-Unis avaient
accaparé à nos dépens, pour un bon
prix.

Je ne suis pas résolu à l'ou-
vrir, je ne suis pas résolu à l'ou-
vrir. J'ai pu commettre des er-
reurs. Mais je crois que je puis
vous rendre le témoignage d'être allé
courageusement devant moi, quand l'ai
eu à faire droit et raison. (Appl.)

nos collègues d'Ontario, et — le le
dis avec plaisir — de l'unanimité de
mes collègues dans le cabinet.

M. Préfontaine vous a dit qu'au-
jourd'hui même, avant d'entrer dans
cette salle, nous avons conclu un ar-
rangement avec un puissant syndicat
de capitalistes américains et cana-
diens, arrangement en vertu duquel
ce syndicat s'engage à transporter 35
millions de minots de blé par année,
dans le port de Montréal.

Entendez bien mes paroles ce soir.
Ce n'est pas 35 millions de minots de
blé que ce syndicat va transporter
dans le havre de cette ville d'ici
à trois ou quatre ans. C'est au
moins cent millions de minots de blé
par année — au moins. (Appl.)

J'ai eu l'honneur de tablatuer au
sujet des travaux du port de Mon-
tréal, il y a de nos amis anglais qui
parlent que je suis un Canadien-fran-
çais, croyaient que je n'avais pas le
droit d'avoir des connaissances. Je
ne suis pas de cet avis-là. Je crois
qu'un Canadien-français en vaut un
autre. Et vous êtes de mon avis. No-
tre race n'est inférieure à aucune des
races qui habitent cette terre d'Amé-
rique. (Appl.)

Et ce n'est pas parce qu'un mini-
stre est Canadien-français qu'il a tort.
Dieu merci! Il en est du reste, assez
peu maintenant qui peuvent l'écarter
de ces vies jusqu'à vouloir exclure
notre race des grandes affaires du
pays.

Je regrette d'avoir à constater que,
cependant, certains journaux publiés
dans la ville de Montréal ne pou-
vent pardonner à un homme d'avoir
eu raison quand eux avaient tort. Je
ne me rends pas compte d'un pareil
aveuglement. Je connais des grands
hommes qui ont commis des erreurs,
j'en connais des petits qui persis-
tent à en commettre. (Appl.)

Dans cette affaire des travaux du
port de Montréal, j'ai changé mes
vues. Les commissaires du havre,
avec lesquels j'ai eu à discuter cette
question importante, ont aussi changé
leurs vues. Nous avons discuté,
et comme des hommes intelligents,
nous avons fait un compromis. Et
nous en sommes arrivés à l'adoption
du plan qui s'exécute en ce moment.

Ma préoccupation était d'amener le
parlement, d'amener le Canada, c'est-
à-dire, à consacrer le principe que le
port de Montréal est le grand port
national de ce pays. Et avec l'aide
de mes collègues, avec l'aide de M.
Préfontaine et de nos amis, nous
avons réussi durant la session der-
nière, comme M. Préfontaine vous l'a
expliqué. Mais j'insiste sur ce point:
je suis parvenu à faire mettre dans
le budget de mon département, une
somme de \$500,000 du trésor fédéral
pour des travaux qui doivent être exé-
cutés dans l'est du port de Montréal.

Le «Witness» ne m'a pas encore
pardonné. Si j'attends après lui, je
n'irai pas au paradis, j'en ai peur.

Mais que son refus d'absolution lui
soit léger. Je me rendrai l'hôte sans
M. John Dougal, qui l'espère bien.

Donc, cette année, durant la session
dernière, le parlement canadien a con-
sacré le principe que le port de Mon-
tréal est le grand port national de ce
pays. Les plans qui vont être exé-
cutés seront prêts d'ici à trois ou
quatre jours. Nous allons nous met-
tre activement à l'œuvre. Je sais
que l'on a cherché — dans la presse
d'Ontario surtout — à soulever l'opini-
on contre nous, parce que l'on dit:
«Tarte dépense trop d'argent à
Montréal, c'est un... Canadien-
français.» Ce n'est pas parce que je
suis Canadien-français que j'ai fait
tout ce qu'il m'a été possible de faire
pour en arriver au résultat que vous
savez. Mais c'est parce que je ne
peux pas changer la géographie du
pays. Montréal est au pied des lacs
et à la tête du fleuve St-Laurent. Il
s'agit donc d'outiller son port de ma-
nière à lui permettre de recevoir le
commerce des grands lacs et aussi le
commerce qui vient de l'autre côté des
mers.

M. Tarte rappelle ensuite que le 20
février 1899 le «Star» de Montréal
annonçait au monde que Sir Charles
avait pris en mains l'organisation du
parti conservateur; que cette organi-
sation était puissante.

Le ministre des Travaux Publics lit
à l'assemblée l'annonce publiée alors
dans le «Star» et dont la conclusion
était qu'il fallait beaucoup d'argent
pour réformer le parti conservateur.
Puis, il demande ce que Sir Charles
Tupper a fait depuis, excepté, que de
soulever les haines de races et de re-
ligions avec l'aide de ses hordes or-
ganisées d'Ontario.

Il rappelle aussi qu'en ce moment
même Sir Charles est en ce ville
excitant les haines contre Sir Wilfrid

Laurier, dans le but de battre M.
Greenway, s'il le peut.

M. Tarte demande ce que le pays
aurait à gagner en renversant Sir
Wilfrid Laurier pour mettre à sa place
Sir Charles Tupper et son entoura-
ge. Il en appelle au bon sens de tous
les hommes de bonne volonté, conser-
vateurs comme libéraux, et il les as-
sure que les ralliés seront aussi
bienvenus dans le camp du parti li-
béral que les anciens libéraux eux-mêmes.

Puis, M. Tarte fait allusion, en
quelques mots, à l'incident du Trans-
vaal. Il donne aux Canadien-fran-
çais le conseil de ne plus protester
inutilement de leur loyauté. «Nous
sommes, dit-il, aussi loyaux que nos
amis anglais. Ceux qui ne vou-
lent pas croire à notre loyauté n'y
croient pas. Quant à moi, je sais que
mon premier devoir est d'être loyal
à mon pays; je suis Canadien avant
tout.

CHAMPAGNE: — M.
Hector Champagne,
député des
Deux-Montagnes à
la Législature,
adressant la parole
à l'assemblée
d'hier soir.

J'ai été accusé, a-t-il dit, d'être un
homme d'loyal, parce que dans cer-
taines circonstances récentes j'ai eu
devoir dire qu'avant d'aller plus loin
dans la participation à des guerres
extérieures je voulais que le parle-
ment et le peuple de mon pays fus-
sent consultés. (Appl.) J'ai pris cet-
te position et la j'ai maintenue. Je
suis un Canadien avant tout, loyal à
Sa Majesté la Reine, mais loyal par-
dessus tout à mon pays le Canada.
(Appl.) J'ai été accusé, parce que j'ai
ma race depuis la plante des pieds
jusqu'à la racine des cheveux. Et
maintenant, honte soit qui mal y
pense: je reste Canadien — français
parce que j'ai le droit de rester Ca-
nadien-français. Et, je le dis à mes
compatriotes, le jour où ils n'auront
plus la fierté de se dire de leur race,
leur descendance sera déshonorée.

LES AUTRES ORATEURS
L'honorable M. Archambault, pro-
cureur général, entreprit alors
l'assemblée du programme des libé-
raux, qui a été suivi fidèlement. Il
signala la bonne administration du

gouvernement Marchand et le surplus
dans le budget qui existe réellement,
malgré les affirmations contraires des
adversaires politiques.

Nous sommes intéressés, ajoute
l'orateur, à conserver la bonne admi-
nistration de nos provinces, car si
elles étaient mal gouvernées, on arri-
verait à dire que nous serions inca-
pables et nous serions rapidement
conduits à perdre les bénéfices de la
fédération pour être régis par un
gouvernement central.

M. Archambault passe en revue le
récent discours de M. Flynn et dé-
montre que c'est sous la courbe admi-
nistrative de ce conservateur que le
déficit a été créé dans la province.

L'honorable ministre donne ensuite
à l'assemblée tous les détails les plus
minutieux du procès Angers-Mercier,
et c'est au milieu des plus grandes
marques de satisfaction qu'il regagne
sa place.

M. J. A. C. ETHIER, M. P. P.
Le jeune député du comté des Deux-
Montagnes au parlement fédéral, M.
Ethier, parle de son programme qui a
été fidèlement rempli. Il dit que l'a-
griculture a reçu les encouragements
du gouvernement et que cette année
on a commencé à s'apercevoir des
résultats dans les campagnes.

La province de Québec sous l'impul-
sion des libéraux, va enfin pouvoir
mettre en valeur les immenses richesses
agricoles qu'elle renferme.

C'est à l'administration habile, in-
telligente de Sir Wilfrid Laurier et de
ses amis que ces résultats ont été ob-
tenus.

M. Robidoux, secrétaire provincial,
député du comté de Châteauguay s'ad-
resse ensuite à l'assemblée. Dans une
allocution charmante, il rappelle que
c'est à la fois persévérance et gracieuse,
capable de ses auditeurs pendant les trop
courtes minutes qu'il les a tenus sous
le charme de sa parole.

MM. Cherrier, M. P., Décarie, pré-
sident du Club National, et Champagne
M. P., ont également prononcé des
discours très appréciés du public.

LES CARABINS
Donnent une charmante soirée à
l'Université Laval

Il y avait une assistance nombreuse
et select, hier soir, au concert don-
né par les étudiants en médecine,
dans la salle de l'Université Laval.
Le programme très habilement de la
soirée a été exécuté de point en point
avec un vrai succès. Dans l'extrême
«Faust», qui était la principale
pièce, MM. J. Comte, P. Duquette et
P. Laporte ont montré un talent
vraiment remarquable et ils ont été
fort applaudis.

Le duo de MM. F. A. Fleury et A.
Lanoue, «Le Repentir», de Gounod,
a été d'une exécution parfaite. La
petite comédie de Labiche, «Négo-
ciant et Académicien», et «Le mala-
de malgré lui», opéra-bouffe de L.
Bordès, ont été interprétées d'une fa-
çon tout à fait intéressante. L'or-
chestre mérite aussi des compliments
pour les jolis morceaux qu'il a joués.

Les étudiants en médecine, qui s'é-
taient donné beaucoup de peine pour
préparer cette représentation, ont été
dédommagés par le succès artistique
qu'ils ont obtenu.

PERSONNEL
M. E. Thibault, gérant du Parc
Savard, de Québec, est en ce ville
pour affaires concernant ce lieu d'amu-
sements.

CHEZ LES OUVRIERS

Une délégation devant la com-
mission d'hygiène

Et demande la nomination d'in-
specteurs qualifiés et l'impo-
sition d'une taxe

Une délégation des maîtres-plom-
biers, composée de MM. J. W. Har-
ris, J. W. Hughes, Joseph Lamarche,
P. J. Carroll et James Sadler, s'est
rendue hier soir, devant le sous-co-
mité de la commission d'hygiène
pour recommander l'insertion de cer-
taines clauses relatives aux travaux
de plomberie, dans le règlement con-
cernant les constructions, maintenant
à l'étude devant le conseil de ville.

Le sous-comité a de plus reçu de
l'Association des ouvriers plombiers
une communication recommandant
que les positions d'inspecteurs de
plomberie soient remplies par des
plombers qui auront subi un examen
satisfaisant. Si les ouvrages de plom-
berie mal faits sont cause de mala-
dies contagieuses, il faut apporter les
plus grands soins à ces travaux.

L'association recommande forte-
ment que toute personne exerçant le
métier de plombier, soit comme pa-
tron ou ouvrier, doive être munie
d'une licence obtenue après examen
satisfaisant. Il a été reconnu que
l'on doit faire avec beaucoup de
soin les règlements concernant le
plomberie pour le plus grand bien
des citoyens et l'on prétend que si
un simple plombier doit passer un
examen, à plus forte raison cette loi
doit-elle s'appliquer aux inspecteurs.

Les maîtres-plombiers demandent,
entre autres choses, la nomination d'un
bureau d'examinateurs. Il a été aus-
si suggéré que les maîtres-plombiers
devraient payer une taxe de \$25 par
année.

M. Hughes demande que cette par-
tie du règlement qui a rapport aux
plombers devienne régie par la
commission d'hygiène.

L'échevin Aunez est aussi d'opinion
que la partie du règlement ayant
trait aux constructions devrait être
sous la direction de la commission
du feu et que la partie qui regarde le
plomberie devrait être dirigée par la
commission d'hygiène.

Plusieurs autres suggestions de
moindre importance sont faites et il
est décidé que les membres de la dé-
putation devront fournir à la com-
mission d'hygiène, par écrit, une li-
ste de leurs demandes.

CHARPENTIERS — MENESTIERS
L'Union 634 des Charpentiers-Me-
nestiers a en sa séance régulière hier
soir. On y a décidé plusieurs ques-
tions importantes. Avant la clôture
de l'assemblée, il a été proposé, par
M. R. Leroy, secondé par M. Jos. Al-
nèz, qu'un vote de remerciements soit
offert aux autorités de la ville St-
Louis pour la gracieuse réception qu'il
a eu de mettre la salle municipale à la
disposition de l'Union.

Des remerciements sont de plus
votés à la «Patrie» pour l'aide efficace
qu'elle apporte à l'association, en
toute circonstance.

LES CORDONNIERS EN TOURS
L'assemblée de l'Union Fraternelle
des Cordonniers en Tours qui devait
avoir lieu le 8 courant a été convo-
quée pour jeudi, à 11 1/2 p. m.

Tous les membres sont priés d'être
présents.

NOS TRIBUNAUX

CESSION DE BIENS.
William Bourke, de Westmount, a
déposé son bilan à la demande de
The T. J. Howard Bottling Co. Les
créances ordinaires s'élèvent à \$20-
054.30 et les créances privilégiées à
\$1,724. Les principaux créanciers
sont Mme Bourke, \$12,500, et Thos.
B. Greening Co., \$1,049.

DE LOIHIKE POURSUIVIE.
D. W. et A. E. Brunet poursuivent
la corporation du village de De Lor-
mier en réclamation de \$16,002.20.

NOMINATION DE CURATEUR.
J. M. Duff a été nommé cura-
teur à la faillite de John Napier Ful-
ton, et MM. G. J. Richards, Wallace
Rutven, Geo. H. Balfour, John M.
B. Bell et Hugh Christie ont été choi-
sis comme inspecteurs.

COIR D'APPEL.
Cetle Cour a entendu, le 25
le 21 décembre courant. Nous pu-
blions, dans quelques jours, la liste
des décisions qui devront être rendues
ce jour-là.

Le prochain terme sera tenu à
Montréal le 15 au 27 janvier in-
clusivement.

UN HOMME IVRE

Trouve dans un étal à la place de
dindes volées

Un nommé Arthur Laframboise a
été trouvé, ce matin, à 5 1/2 heures,
couché dans l'étal de M. Adolphe La-
garde, coin des rues Papineau et On-
tario.

Une enquête sommaire faite par un
des commis de M. Lagarde a démon-
tré que des dindons et des poulets
ont été volés pendant la nuit.

Le prévenu a nié avoir participé au
vol. Ce sont des amis qui l'auraient
conduit dans l'étal, alors qu'il était
ivre.

On procède à l'enquête.

OBITUARE

Brockville, 6-M. le Dr McLaughlin,
un homme bien connu dans toute la
région, est mort ce matin, à 4 hrs.

LIEUTENANT MALADE

Le lieutenant Tétrault remplace
actuellement, au poste Central, le
lieutenant Bouthillier, malade à sa
résidence.

SENTENCE SUSPENDUE

Le juge Choquet a suspendu la sen-
tence de James O'Keefe, arrêté par le
détective Picard, sous une accusation
de vagabondage.

LE CONTRAT THIBAUT

Echange de correspondances entre l'entrepreneur
et l'inspecteur des bâtiments

ON DEMANDE L'OPINION DES AVISEURS LEGAUX
DE LA CITE

La commission des marchés s'est
réunie ce matin sous la présidence de
l'échevin Jacques.

La seule question importante traitée
a été le contrat passé entre la
cité et M. J. Thibault, entrepreneur,
pour certains travaux à faire aux
abattoirs de l'Est.

Suit un échange de correspondances
entre M. J. Thibault et M. Lacroix,
inspecteur des bâtiments, au sujet de
ces travaux.

Montréal, 1^{er} Déc. 1899.
Jos. Thibault, Ecr.,
Entrepreneur, rue St. Paul.

Monsieur: — Ayant discontinué les
travaux nécessaires pour compléter
votre contrat au marché des abattoirs
de l'Est, je dois vous informer que les
travaux suivants sont requis pour
terminer le dit contrat.

1. Relever le terrain avec du sable
ou autre matière approuvée.

2. Remplacer les poteaux des stal-
les par d'autres en cèdre 6 x 6.

3. Poser un chaperon sur les stal-
les.

4. Poser un chaperon en tôle gal-
vanisée sur le faite de la couverture.

5. Placer une clôture en planches
avec portes autour du marché et aus-
si entourer la dite clôture.

En faisant ces travaux, M. Thi-
bault aura complété les conditions de
son contrat.

UN SEPTIEME CORPS D'ARMEE

Sera envoyé dans le Sud Africain

Le général Yule, malade, retourne en Angleterre
UNE FEINTE DES BOERS

A laquelle les Anglais se sont laissés prendre, à Modder River

Londres, 6. — A 4.30 heures a. m. — La censure est toujours très sévère. En pratique elle supprime tous les nouvelles, si ce n'est le sommaire des événements concernant les garnisons et les places assiégées.

D'après les derniers comptes rendus de la bataille de la rivière Modder, le feu des Boers a été le mieux nourri. On a dit en l'expérience et modifié les idées reçues jusqu'ici. Il était inconnu même à 1.500 verges, mais les pertes ont été légères par les troupes couchées à plat ventre. Il a été impossible de faire parvenir les réserves de munitions anglaises jusqu'à la ligne d'action.

Plusieurs Boers portant l'insigne de la Croix Rouge s'occupaient en réalité de servir les munitions.

A propos des nombreuses accusations portées contre les Boers concernant leur mépris des lois de la guerre, une lettre publiée au Cap affirme qu'avant l'envoi de l'ultimatum du Transvaal les chefs boers désiraient de l'opportunité de se servir du drapeau blanc quand ils seraient surpris de près afin de donner le change aux commandants anglais et que cette politique était généralement approuvée.

SEPTIEME CORPS D'ARMEE
Il est fumeur qu'on ordonnera la mobilisation d'un septième corps d'armée à Aldershot pour se préparer aux éventualités.

Le "Morning Post" se plaint que, bien qu'il y ait de nombreux régiments de cavalerie en Angleterre, la mesquinerie empêche qu'ils ne soient envoyés dans l'Afrique Méridionale où ils seraient d'une grande utilité.

Une dépêche spéciale d'Estcourt censure le contre-amiral Sir Robert-Harris, commandant en chef des escadres de l'Afrique occidentale et du Cap de Bonne Espérance pour avoir retardé à envoyer les capitaines Scott et Lambton à Ladysmith avec des canons.

"Il est notoire", dit le correspondant, "que ce n'est que le 30 octobre, au dernier moment, pendant un engagement décisif, que le capitaine Lambton, du Powerful, est arrivé à Ladysmith. Une semaine, un jour, quelques heures pouvaient, et, je n'en doute pas, auraient sauvé la situation et retardé le siège, si même elles n'avaient pas mis fin aux tentatives des Boers."

Berlin, 6. — Un haut fonctionnaire de la Reichsbank, au cours d'une conversation, disait hier :
"La guerre dans l'Afrique méridionale, comme en Italie, a été perturbée par le marché monté pendant un certain temps, mais n'aura aucun effet considérable ni permanent sur l'approvisionnement d'or de l'univers. La provision d'or est si forte et augmente si rapidement ailleurs, aux Etats-Unis, en Australie, au Kiondyke, par exemple, qu'un arrêt momentané dans le Sud-Africain sera relativement sans importance."

Le Reichsbank n'a pas à l'heure présente l'intention d'élever son taux d'escompte, bien que cette mesure puisse devenir nécessaire plus tard. Jusqu'ici pas d'or n'a été exporté d'Allemagne. Au contraire, la semaine dernière, un faible montant nous est venu d'Angleterre. C'est la tendance à la hausse du marché de Londres qui cause des préoccupations."

Un fonctionnaire de la Reichsbank s'est exprimé dans les mêmes termes, ajoutant que c'est l'Angleterre qui aurait le plus à souffrir.

DOMMAGES IMPORTANTS
Prétoria, (vendredi), 1. — Le "Standard and Digges News" dit que des dépêches de M. Cecil Rhodes interceptées mercredi annonçaient que les mines de Beers s'étaient dévalées et que M. Rhodes estimait les dommages à \$50,000 par jour.

POUR LES BLESSÉS BOERS
New-York, 6. — Le comité américain qui s'est formé pour prêter son concours à la Société de la Croix rouge dans l'Afrique du sud, a pris ses dispositions pour employer les services de la Croix rouge de Hollande dans le but de secourir les Boers blessés. La Société de la Croix rouge de Hollande a déjà ses infirmiers et ses médecins à l'œuvre sur le théâtre de la guerre.

M. John Price, président du comité américain, annonce que le comité a déjà reçu des offres nombreuses venant de médecins et d'infirmiers qui désirent aller dans l'Afrique du sud, mais il ne sera envoyé aucun détachement américain à moins que la Société de Hollande ne le demande.
Tout l'argent et tous les objets en nature offerts en Amérique seront tenus à la disposition de la Société de Hollande. Ceux qui désirent contribuer au fonds de secours pour les Boers peuvent envoyer leurs offrandes à M. Tunis G. Bergen, trésorier du comité américain, 55 Liberty Street.

UNE FEINTE
Les Scots Guards s'y sont laissés prendre

Londres, 6. — Une dépêche de Modder River au "Times", en date du 29 novembre, dit : "Le général Cronje avait sous ses ordres 11,000 hommes, retranchés sur des positions formant un demi-cercle. C'est à l'extrême droite que l'action s'est engagée par un combat d'artillerie, qui n'a fait qu'une feinte. Les Scots Guards, croyant la ville évacuée, se sont avancés sur la droite, et ils ont éprouvé de grandes pertes."
"A la tombée de la nuit, une partie de la 9e brigade et les Argyls Highlanders ont traversé la rivière à l'extrême gauche de la ligne de bataille pendant que l'artillerie continuait à canonner vigoureusement l'ennemi. Lorsque la nuit est arrivée, le combat était incertain. Le lendemain matin, les Scots Guards ont suivi la 9e brigade de l'autre côté de la rivière et ces troupes ont trouvé la ville évacuée. Le reste des troupes a traversé la rivière dans la matinée."

NOUVELLES D'OTTAWA

Les détectives et les commissaires d'écoles

LA MORT DU SOLDAT DES LAURIERS

Au Monastère du Précieux Sang

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 6. — Les membres de la commission scolaire française ont porté plainte aux commissaires de police que certains constables avaient outrepassé leurs pouvoirs dans l'exercice de leurs fonctions. Un jeune garçon de l'école Ste-Brigitte étant en mesure de fournir aux autorités des informations très précieuses au sujet d'un vol avec effraction commis récemment fait recherché par la police. Deux policiers se rendirent à l'école pour questionner l'élève. L'inspecteur alla à leur rencontre et leur dit que le seul endroit prouté pour demander des informations au jeune garçon était à la maison de ses parents et non à l'école. Les officiers ne voulurent aucunement en déchoir et l'inspecteur leur dit de passer la porte. Ils refusèrent de partir et restèrent debout dans le corridor, attendant la sortie des élèves pour la récréation. L'enfant que les officiers cherchaient ne s'est pas montré et les policiers se retirèrent. Les commissaires prétendent que les officiers n'avaient aucunement le droit de se rendre à l'école pour questionner l'enfant.

La nouvelle de la mort de Edouard Deslauriers, l'un des membres du contingent canadien parti pour le Transvaal, a causé beaucoup de regret par la population d'Ottawa où le défunt était universellement connu. La première dépêche du colonel Otter disait que Deslauriers avait succombé à une maladie de la gorge, mais des nouvelles subséquentes ont appris qu'il était mort du mal de mer. Une foule de citoyens sont allés à la résidence du père et de la mère du défunt, pour leur offrir leurs sympathies et leur dire que le malheur qui les a frappés.

Deslauriers est mort sur le "Sardinian", trois jours après avoir quitté Québec.

"Teddy" Deslauriers, comme on l'appelait généralement, avait un grand nombre d'amis à Ottawa. Il était âgé de 31 ans. Il a travaillé autrefois à l'établissement lithographique Mortimer et ensuite dans le département des chemins de fer et canaux. Il a ensuite passé trois ans dans l'Ouest, à Pincher Creek. Depuis son retour il était à l'emploi de la maison Bate et Cie, épiciers, rue Sparks.

Deslauriers était un cavalier de premier ordre. Il s'enrôla comme simple soldat dans les dragons de la Princesse Louise, en 1890. Il devint ensuite aussitôt caporal et on le considérait comme le meilleur homme de ce corps militaire. Il a été l'un de ceux qui ont fait partie de la cavalerie de la duchesse de Connaught, lors de leur visite à Ottawa. Deslauriers a figuré avec avantage dans plusieurs tournées sportives. Son départ sera vivement regretté. Ses obsèques du défunt ont lieu à bord du "Sardinian", au cours d'une cérémonie très imposante. L'inhumation eut lieu en mer.

M. Reuben Smith, mécanicien sur le chemin de fer Pacifique, qui avait été victime d'un accident, près de Montréal, il y a quelque temps, a repris son travail.
"La future Harmonie a donné un joli concert, avant hier soir, en la salle Ste-Anne. L'assistance était nombreuse et les personnes qui ont figuré au programme se sont acquittées de leur tâche à merveille. Le clou de la séance a été la présentation de la farce de Molière intitulée : "Le Châtaignier". Les personnages étaient MM. Eug. Le Belle, Oscar Lehoucq et Nap. Taylor.
"L'académie St-Thomas, composée des étudiants en philosophie des 6 et 7 formes à l'université d'Ottawa, a été réorganisée pour l'année courante. Les officiers sont : président, M. A. Foley, vice-prés., P. J. Galvin; sec., T. Morin; trésoriers, J. Brown, J. McGeach; rapporteur, S. Gorman; secrétaire, J. Warkent; L'académie donnera des discussions hebdomadaires sur des sujets philosophiques. Les conférenciers sont les RR. PP. Lacoste et Niles. Le critique de ce mois est M. S. Gorman.
"L'orchestre symphonique de l'Université d'Ottawa, dirigé par le professeur E. Carr, a donné une série de concerts. Les musiciens suivants : E. Carr, J. Huot, premiers violons; D. McTear, second violon; C. Langlois, clarinette; N. Valiquette, cor; S. Burns, trombone; Talbot, piccolo; C. McCracken, piano. L'orchestre est sous la direction de R. P. Lalonde.
"Albert Barr, rue Wilbrod, se meurt d'un cancer à l'estomac, à l'hôpital anglais.

UN PROJET DE TRAMWAY ELECTRIQUE ENTRE MATAINE ET STE-FLAVIE
Station
(Correspondance spéciale)
Ste-Flavie Station, 6. — M. Marion, agent voyageur pour l'American Tobacco Co., de Montréal, était ici cette semaine, en compagnie du professeur Brown, l'annonceur du tabac Brown. On lui a dit que la Société de la Croix rouge de Hollande ne le demande.
Tout l'argent et tous les objets en nature offerts en Amérique seront tenus à la disposition de la Société de Hollande. Ceux qui désirent contribuer au fonds de secours pour les Boers peuvent envoyer leurs offrandes à M. Tunis G. Bergen, trésorier du comité américain, 55 Liberty Street.

UNE FEINTE
Les Scots Guards s'y sont laissés prendre

Londres, 6. — Une dépêche de Modder River au "Times", en date du 29 novembre, dit : "Le général Cronje avait sous ses ordres 11,000 hommes, retranchés sur des positions formant un demi-cercle. C'est à l'extrême droite que l'action s'est engagée par un combat d'artillerie, qui n'a fait qu'une feinte. Les Scots Guards, croyant la ville évacuée, se sont avancés sur la droite, et ils ont éprouvé de grandes pertes."
"A la tombée de la nuit, une partie de la 9e brigade et les Argyls Highlanders ont traversé la rivière à l'extrême gauche de la ligne de bataille pendant que l'artillerie continuait à canonner vigoureusement l'ennemi. Lorsque la nuit est arrivée, le combat était incertain. Le lendemain matin, les Scots Guards ont suivi la 9e brigade de l'autre côté de la rivière et ces troupes ont trouvé la ville évacuée. Le reste des troupes a traversé la rivière dans la matinée."

UNE FEINTE
Les Scots Guards s'y sont laissés prendre

Londres, 6. — Une dépêche de Modder River au "Times", en date du 29 novembre, dit : "Le général Cronje avait sous ses ordres 11,000 hommes, retranchés sur des positions formant un demi-cercle. C'est à l'extrême droite que l'action s'est engagée par un combat d'artillerie, qui n'a fait qu'une feinte. Les Scots Guards, croyant la ville évacuée, se sont avancés sur la droite, et ils ont éprouvé de grandes pertes."
"A la tombée de la nuit, une partie de la 9e brigade et les Argyls Highlanders ont traversé la rivière à l'extrême gauche de la ligne de bataille pendant que l'artillerie continuait à canonner vigoureusement l'ennemi. Lorsque la nuit est arrivée, le combat était incertain. Le lendemain matin, les Scots Guards ont suivi la 9e brigade de l'autre côté de la rivière et ces troupes ont trouvé la ville évacuée. Le reste des troupes a traversé la rivière dans la matinée."

ECHOS DE SOREL

L'accident dont M. Plamondon a été la victime

Le dernier voyage de Terrebonne

(Correspondance spéciale)

Sorel, 6. — Plusieurs journaux ont annoncé dernièrement par erreur que M. C. T. Desjardins avait acheté la Baunderie de Sorel, propriété qu'il possédait depuis déjà plusieurs mois. Malheureusement, cette industrie, faute d'encouragement, a dû fermer ses portes. M. Desjardins s'est complétement défilé des machines perfectionnées qu'il avait achetées pour cette baunderie. Les Chinois ont eu la préférence sur une industrie locale et nationale. En revanche, M. Desjardins a signé le contrat d'acquisition, ces jours derniers, de l'ancienne maison McCarthy, qu'il est à faire réparer et dont il entend faire un superbe logement.

— Je vous ai dit, hier, l'accident dont avait été victime M. J. D. Plamondon, avocat. Je dois vous dire aujourd'hui que ses blessures, heureusement, ne sont pas graves, mais qu'elles le condamnent à un repos de quelques jours. Les états de verre lui ont fait de fortes entailles à la joue droite et au nez et lui ont fait perdre beaucoup de sang. On s'explique difficilement comment l'explosion du babcock-bouteille a pu se produire.

— Dimanche prochain à l'église paroissiale, la collecte sera faite au bénéfice des Métis du Nord-Ouest. Sa Grandeur Mgr Langevin demande cette dernière faveur pour ses pauvres protégés.

M. J. E. Sénécal qui, jusqu'aujourd'hui, a fait le commerce de chaussures en gros, vient d'ouvrir le commerce de détail à son établissement.

— Nos magasins revêtent une jolie toilette pour les fêtes. Notre commerce s'apprête activement pour cette période d'affaires, la plus lucrative de l'année. Nos commerçants prévoient de magnifiques affaires d'ici au jour de l'An, surtout si nous avons le bonheur d'avoir un pont de glace de Sorel à Berthier à l'époque des fêtes.

— Des milliers de canards d'une race qui n'a émigré au pays que depuis quelques années, se sont abattus sur le fleuve St-Laurent. Près de la Pointe de Sorel, dimanche, plusieurs chasseurs en ont tué une grande quantité. Il faut dire que ce palmipède, d'un nouveau au Canada, est très peu farouche, mais aussi très peu apprécié au point de vue comestible. C'est pour cette double raison que les chasseurs de profession le dédaignent et le laissent aux amateurs d'un coup facile.

— Le steamer "Terrebonne" est le dernier bateau de la Cie Richelieu qui fasse le service entre Montréal et Sorel, et c'est son dernier voyage.

— Tous les requérants de la Cie Sincennes & McNaughton sont entrés dans le port d'aujourd'hui de la compagnie à Sorel, mais les affaires ont été très bonnes durant la saison et que la compagnie est satisfaite des opérations de l'année.

— Les six ou sept ponce de neige qui sont tombés depuis lundi matin ont fait d'assez bons chemins pour les traîneaux et les voitures à roues se font rares. Seulement, la terre n'est pas assez gelée pour assurer des voies durables.

LES ELEVATEURS
Les commissaires du port mettent la dernière main au contrat Conners

La question des éleveurs est virtuellement réglée avec le syndicat Conners. Les commissaires du port se sont de nouveau réunis hier après-midi pour soumettre à l'hon. M. Tarte, les propositions qu'ils avaient acceptées. Après que le secrétaire Seath eut fait la lecture des délibérations de la veille, les délégués du syndicat Conners furent admis à prendre part à la discussion.

Les messieurs qui composaient cette délégation étaient : MM. U. J. Conners, Smith, secrétaire de M. Conners, J. H. Harcourt et M. Harvey D. Goulder.

Après une conférence d'environ une heure il a été annoncé que le syndicat avait obtenu ce qu'il demandait et les quelques changements que les commissaires ont cru devoir faire sont de peu d'importance.

Il a été décidé, et une clause à cet effet a été insérée au contrat, que si le syndicat n'a pas, d'ici à trois années, apporté à Montréal le volume d'affaires qu'il est convenu d'avoir, le syndicat perdra toutes ses propriétés.

Il y a une dernière assemblée cet après-midi pour mettre la dernière main aux questions de détail. Il est entendu que le syndicat va donner les contrats immédiatement pour la construction des vaisseaux pour le transport du grain, et M. Conners a dit que les usines de Toronto et de Lévis recevraient tous les contrats qu'elles pourraient entreprendre.

AN PIRE-LACHESSE
Un orateur, après avoir récapitulé toutes les qualités du vin, termina son discours par la phrase traditionnelle :
"Il emporte tous nos regrets!"
— Ajoutez qu'il emporte aussi 20,000 francs dit un des assistants.

LES
Brosses
D'Eady

A TROIS-RIVIERES

Séance du conseil municipal

La North Shore Power Co

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 6. — A la séance du conseil de ville, lundi soir, tous les chefs étaient à leur siège et Son Honneur le maire Olivier présidait. Une foule de requêtes, présentées par des nouveaux propriétaires, afin de faire changer les noms des anciens propriétaires, par leur nom respectif, sur le rôle d'évaluation et de perception, pour l'année courante. Ce sont : Messieurs Augustin Allard au lieu de J. B. Desjardins; J. B. Desjardins au lieu de Messieurs Desjardins; John Houlston au lieu de Alex Houlston; un grand nombre de requêtes pour demande de quittance d'arrérages de taxes moins les quatre dernières années, ont aussi été accordées.

Une lettre de M. J. P. L. 166, rue St-Jacques, au conseil de ville et Métiers, avisant le conseil de ville que son fils de 15 ans, est venu à la disposition de la ville, pour entretenir une école de dessin ou de plomberie, la ville fournissant un local entretenu à ses frais; cette question sera étudiée d'ici à la prochaine réunion du conseil.

Sur proposition des échevins Panneton et Carignan le rapport du comité des finances pour un montant de \$6,218.92, est adopté. Le rapport du plan pour Comté, concernant l'ouvrage fait par M. A. Rousseau & Cie, pour la nouvelle prise d'eau de notre aqueduc. Il appert que le tuyau, ne repose pas sur le lit de la rivière sur un parcours de deux cents pieds, et dans la partie du tuyau de l'aqueduc, à 150 pieds plus haut, il existe une rupture du tuyau, laissant une distance de quinze pieds entre les deux bouts du tuyau. Le tamis, à l'extrémité du tuyau, est aussi renversé sur le côté. Ces dégâts ont été causés lors de la dernière débacle au mois de septembre dernier.

La navigation étant terminée, nous nous sommes procurés quelques chiffres qui nous semblent intéressants pour les citoyens de Trois-Rivières, qui ont vu durant toute la saison, le grand nombre de vaisseaux qui ont pénétré le havre de notre ville. Ces chiffres démontrent une augmentation de plus de cinquante pour cent dans le nombre et le tonnage des vaisseaux qui ont touché nos quais, durant les années passées. Ainsi pour les steamers, nous en comptons 71; voiliers, 2; dont un tonnage de 160,840. Canal Boats américains, 490, avec un tonnage de 48,888. Berges américaines, 8, avec un tonnage de 765. Vaisseaux canadiens, 131, avec un tonnage de 13,951; autres bâtiments, 105. Total des bateaux, 855, avec un tonnage total de 286,663.

A ces chiffres, on doit ajouter un tonnage de 60,000 pour les différents vaisseaux qui sont arrêtés dans les différents ports des paroisses avoisinantes, sous le contrôle de la commission du havre de Trois-Rivières.

— Le contrat qui devait être signé par la corporation, accordant à la North Shore Power Co, le pompage de l'eau de l'aqueduc au moyen du pouvoir électrique, est aujourd'hui indéfiniment en suspens. On ne trouvant dans l'impossibilité de faire les améliorations nécessaires à cette fin d'une manière avantageuse, vu la hausse survenue dans les prix du fer, depuis quelque temps.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pâtes Rouges de Dr. Codrerie, pour les Femmes Pâles et Faibles."

L'AFFAIRE O'NEIL
Le procès de Mme O'Neil a été définitivement ajourné jusqu'à lundi afin d'attendre le retour du juge Scotto de Chicago.

POUGUES ST LEGER
est moussieuse et rafraichissante. (17)

LE RETOUR DU FROID
Fait penser à la teinturerie

Un Manteau ou un Pardessus sont nécessaires. Il est nécessaire de les faire nettoyer ou teindre, probablement. Ici est l'endroit où ces travaux sont faits selon les meilleures méthodes.

R. PARKER & CIE., Teinturiers, Dégraisseurs
1958 rue Notre-Dame, Montréal
Tél. Bel. Main 1597 Marchands 23

L.E. POIRIER & CIE
Peintres et Décorateurs
198 rue Saint-Hubert
Tél. Bel. Est 174 260 Jan

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

TEL. BEL. EAST 301
L. Z. Gauthier, Architecte et Évaluateur
Bâtisse Banque d'Epargne Chambre No 5
180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 6 Dec. 1899

SANTA=CLAUS rencontre les Soldats.

Cher M. Carsley,
Ce jour est l'un des plus heureux de ma vie. Après avoir défait les soldats Boers j'étais très fatigué et mes reins s'étaient échauffés. Le temps était beau et agréable. J'ai rencontré un bataillon de soldats Boers, qui chouchaient les Boers, et le leur racontait comme quoi j'avais battu Boers. L'officier qui les commandait demanda trois heures pour Santa Claus, et tous les soldats m'assurèrent de tout cœur. Ils me traitèrent comme un roi. De fait ils m'auraient pu mieux traiter la reine d'Angleterre si elle avait été là-bas.
Ma prochaine étape sera longue, car je ne me propose pas de m'arrêter avant demain soir. Cela me conduira à quelques milles de Montréal. Mais le voyage sera agréable. Les moments agréables je passerai avec les soldats, dans la Grotte. Faites encore cette LITONIE pour garder les enfants vers la Grotte, s'il vous plaît. Elle a été d'un grand secours l'année dernière et a causé beaucoup de plaisir. Dites seulement aux enfants de suivre la LITONIE ROUGE, et ils me trouveront.
Je demeure toujours,
Votre fidèle ami,
SANTA CLAUS.

Le Merveilleux Succès d'un Jouet

Des jouets considérables se succèdent au "Grand Magasin" pour voir la plus grande exposition de jouets du Canada, et les ventes augmentent avec une rapidité sans égale. Chaque semaine beaucoup en visitant notre magasin de jouets. Les mouvements des jouets accrochés, le balancement des aiguilles, le sifflet des machines à vapeur, tout indique que ces jouets sont utiles et instructifs.

LISTE MERVEILLEUSE DE JOUETS POUR JEUDI

Bâtons solides pour le jeu de hockey	9c	Joues pompées bien	11c	Polles pour la neige	5c
Trainaux solides pour argous	15c	Pellets servis à 11c		Pellets rouges pour	15c
Pains en acier pour argous	24c	Arches de Noël solides	55c	Joues sur cartes	4c
Pellets tamboirs so	24c	Pellets peints d'en	5c	Boîtes de blocs en	5c

TABLES DE SALON

Seulement 40 tables de fantaisie pour salon, en marbre de Chine, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail, en nacre, en perle, en coquille, en os, en ivoire, en écaille, en bois, en fer, en acier, en cuivre, en argent, en or, en platine, en diamant, en saphir, en émeraude, en rubis, en topaze, en zéolite, en opale, en améthyste, en citrine, en quartz, en corail,

(Roman écrit spécialement pour "La Patrie")

BANCALOU ET TIQUENNE

— Où demeurez-vous ? firent-ils étonnés. Donnez-nous son adresse, nous la verrons dès demain, peut-être. Donnez-moi la vôtre, messieurs, et nous viendrons vous prendre. Nous irons ensem-

F. LOUIS FRANCHERE, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste, 1502 rue Ste-Catherine. Téléphone Bell Est 1521.

...J. Tarte, éditeur du journal
...E. Archambault, directeur gé-
... écoles relevant de la com-

une autre teinture se vend en un
ment de couleurs si complet et
u que les teintures "Magnéti-
Prix, 10 cents pour aucune

Mon cœur ne m'a plus trahi depuis le moment où j'ai souffert de maladie de cœur nerve, ensuite par l'usage excessif de l'alcool, et de l'usage des Pilules de Milburn pour le

En face de l'Hôtel de Ville et
du Palais de Justice.
Léves des hautours: 111 4423 de 000000
de 100.
60 Place Jacques-Cartier.
Montréal.
JOS RIENDEAU, Propriétaire.

N. DENIS
Tapisseries à
Bon Marché
3 Rue Saint-Laurent.

NOS ANNONCEURS

Vendredi étant Fête de l'Immaculée Conception "La Patrie" ne paraîtra pas. Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs annonces avant six heures demain soir.

LES ELECTIONS DU MANITOBA

"La Patrie" affichera demain soir les rapports des élections provinciales du Manitoba. Un fil télégraphique direct a été mis à cet effet dans nos bureaux.

LES MILLIONS

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une entrevue de Sir William Van Horne, que nous publions ailleurs. Sir William dit que les affaires se sont tellement développées au Canada que les recettes brutes du C. P. R. qui avaient été de \$18,000,000 en 1895 seront cette année de pas moins de \$30,000,000.

Si le C. P. R. fait aujourd'hui tant de trafic, c'est qu'il se fait plus de commerce dans les campagnes et dans les villes, c'est que notre population augmente, c'est que nos industries sont plus actives, c'est que l'agriculture est plus prospère.

N'oublions pas que cette prospérité et cette activité extraordinaires se produisent sous le régime Laurier et grâce à la politique vigoureuse et pleine d'initiative de M. Laurier et de ses collègues.

LA POLICE SANITAIRE

L'échevin Marsolais, président de la commission de police, et l'échevin Jacques, président de la commission des marchés, ont déclaré ce matin à l'un de nos reporters qu'ils se feront un devoir d'appuyer la cause des constables de la police sanitaire, devant la commission des présidents.

M. John D. Cameron, du "London Advertiser", nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux aujourd'hui.

CARNET MONDAIN

On annonce pour le 12 décembre, le mariage de M. James Lewis avec Mademoiselle Alice de Salaberry, fille de feu le col. Charles de Salaberry.

LA VOIRIE

Ce qu'on demande pour améliorer les rues et reparer les trottoirs

Dans une autre colonne nous parlons des sommes demandées par la commission de la voirie pour le service de 1900. Nous donnons ci-après un tableau des appropriations dont on aurait besoin pour l'amélioration des rues et des trottoirs.

Quartiers	Macadam tonnes.	Pierre tonnes.	Total tonnes.
Ouest	5,831		5,831
St Antoine	56,310		56,310
St Anne	17,179		17,179
St Gabriel	5,400		5,400
St Laurent			
St Louis	24,155		24,155
St Pierre			
St Jean			
St Denis			
St Charles			
St Jean Baptiste			
St Louis	4,150	1,000	5,150
St Jacques	17,969	4,290	22,259
St Marie	25,571	9,228	36,743
St Marie	25,571	24,383	53,954
St Michel	16,638	19,267	35,905
St Jean Baptiste	36,977	27,723	64,700
St Denis	37,471	64,777	102,118
St Est	1,847		1,847
Centre	299		299